

On nous écrit de St-Remy, le 5 septembre:

Dans une des plus élégantes villes de la Provence, à Saint-Remy, blottie à l'ombre des Alpilles, vont commencer, ce soir, de brillantes fêtes qui se dérouleront dans la plus charmante variété, jusqu'à lundi soir. Nous avons publié, au fur et à mesure de son élaboration, tous les détails de ce programme conçu avec le plus grand souci de l'éclectisme le plus absolu.

Il s'agit de magnifier l'opéra comique *Mireille*, l'œuvre si délicieusement provençale de Gounod. C'est au mois d'avril 1863 que l'éminent compositeur chanta, en présence de quelques amis réunis à Saint-Remy, les principaux motifs de sa partition, dont il était venu puiser les moindres inspirations dans ce délicieux jardin de la Provence qui avoisine Maillanne [Maillane], berceau de l'heureux auteur du poème provençal que Lamartine venait alors d'immortaliser en une page célèbre.

On sait comment Gounod, encore tout grisé des succès de *Faust*, rêva de chanter la chaste et amoureuse idylle de Mireille et de Vincent. Il s'en ouvrit à Mistral, qui lui répondit par la lettre que voici:

«Je suis ravi, chef monsieur, que ma fillette vous ait plu, et encore vous ne l'avez vue que dans mes vers; mais venez à Saint-Remy; venez la voir, le dimanche, quand elle sort des vêpres, et, devant cette beauté, cette lumière, cette grâce, vous comprendrez combien il est facile et charmant de cueillir par ici des pages poétiques. Cela veut dire, maître, que la Provence et moi vous attendons au mois d'avril prochain.

«Votre poète: Frédéric MISTRAL.»

Après un séjour de quelques semaines à Saint-Remy, le grand musicien était à même de confier à son éditeur l'opéra le plus idéalement provençal qu'a popularisé le chef-d'œuvre du poète de la Provence.

*Mireille* a fait le tour du monde. Sa place est marquée dans la liste des ouvrages qui font recette à l'Opéra-Comique. Nos directeurs de théâtre de province ne sauraient clôturer leur saison sans porter à l'affiche l'œuvre de prédilection de nos populations provençales.

Dans cet enthousiasme admiratif du peuple pour *Mireille*, il y a sans doute la douce attirance du poème qui met en action une idylle vécue chaque jour dans nos campagnes; il y a le prestigieux attrait d'une musique qui nous berce avec ce même charme de la brise caressant doucement nos vastes champs de blé d'or; il y a enfin le mystérieuse évocation d'un nom synonyme de tout ce qu'il y a de charme, de grâce, d'élégance et de douceur dans la jeune fille du pays du soldat.

Pourquoi Mistral a-t-il donné le nom de Mireille à l'héroïne de son poème? Parce qu'il entendait souvent sa grand'mère «la grand-maman Nanon», prononcer le nom de Mireille quand elle voulait complimenter une jeune fille. Le mot, certes, ne pouvait accomplir plus rapidement une

course aussi triomphale puisqu'il est arrivé ainsi, comme dit le poète, jusqu'aux astres.

On sait, en effet, que Mistral ayant eu la délicate pensée de participer à la célébration du jubilé de l'éminent collaborateur du *Petit Marseillais*, Camille Flammarion, celui-ci, par gratitude et avec l'assentiment de M. Wolf, qui avait découvert la planète, fit donner le nom de Mireille à cette planète par la commission de dénomination planétaire.

Voici, du reste, comment M. Flammarion lui-même annonçait la nouvelle à l'un de ses amis, M. Gaillard, ancien député d'Orange:

«Très cher ami,

«La planète à laquelle j'ai eu le plaisir de donner le nom de Mireille a été découverte le 27 mars 1906, à l'observatoire d'Heidelberg, par mon savant ami Max Wolf, directeur de cet observatoire, l'un des plus laborieux astronomes de notre époque, celui qui, le premier, le 12 septembre 1909, retrouva la fameuse comète de Halley. Elle est située entre Mars et Jupiter, à la distance de 2,627, c'est-à-dire à 393 millions de kilomètres du soleil, et effectue sa révolution autour de lui en 1,550 jours. Elle porte le numéro 594. Elle est invisible à l'œil nu, de 12<sup>e</sup> grandeur environ.

«Je vous adresse un extrait du *Bulletin de la Société astronomique*, du procès-verbal de la séance du 5 février.

«En hâte et à vous de tout cœur,

«FLAMMARION.»

Et voilà comment Mireille ayant fait le tour du monde est allée jusqu'aux astres. En fallait-il davantage pour motiver un brillant anniversaire? On l'a compris à Saint-Remy et il s'est trouvé, parmi les enthousiastes partisans de tout ce qui peut glorifier notre admirable Provence, quelqu'un qui a bien voulu prendre la tête du mouvement. Celui-là, c'est M. Antoine Blain, le négociant réputé qui a puisé sans doute dans la culture des fleurs de la Provence un amour passionné pour le sol qui les fait naître. Il possède à souhait le secret de découvrir les charmes de notre riante nature et sait mieux que personne les imposer à l'admiration de tous, de ses concitoyens aussi bien que des touristes qu'attirent en si grand nombre les gloires artistiques de Saint-Remy. Dans la préparation des fêtes actuelles, il a dépensé une prodigieuse activité et le succès ne peut que couronner avec éclat une si féconde initiative.

**PETIT MARSEILLAIS, 6 septembre 1913, p. 3.**

Journal Title: PETIT MARSEILLAIS

Journal Subtitle:

Journal Provenance: Marseille

Day of Week: samedi

Calendar Date: 6 SEPTEMBRE 1913

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 16,509

Year: 46<sup>e</sup> ANNÉE

Pagination: 3

Title of Article: LE CINQUANTENAIRE DE LA PARTITION DE  
«MIREILLE»

Subtitle of Article: Un Opéra populaire. — Comment Gounod vint  
en Provence. — Lettre de Mistral. — Les Origines  
du Mot Mireille. — La Planète de Flammarion. —  
Lettre du savant Astronome. — L'Organisation  
des Fêtes.

Signature: HIPPOLYTE JEAN.

Pseudonym:

Author: Hippolyte Jean

Layout: Internal main text

Cross-reference: